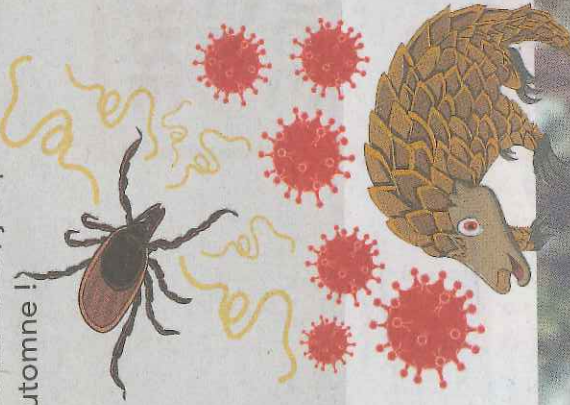


Tiques vs pangolin

Un vaccin en 2025. C'est l'annonce du directeur général du laboratoire Valneva, basé à Nantes. Voilà 10 ans qu'il pioche sur la maladie. Certes moins létale que le COVID-19, qui a lancé les laboratoires du monde entier dans une course effrénée, la maladie de Lyme continue de faire des victimes, souvent silencieusement. Une augmentation significative du nombre de nouveaux cas diagnostiqués entre 2017 et 2018, - 104 cas pour 100 000 habitants contre 69 pour 100 000 en 2017 -, inquiète d'ailleurs les autorités.

En attendant 2025, à moins de se balader uniquement au-dessus de 1 500 m d'altitude, on n'oublie pas de porter des vêtements longs dans les zones boisées et humides, les herbes hautes des prairies, les jardins et les parcs forestiers ou urbains. Et ce, jusqu'à la fin de l'automne !



Pourquoi organiser ce genre d'événement ?

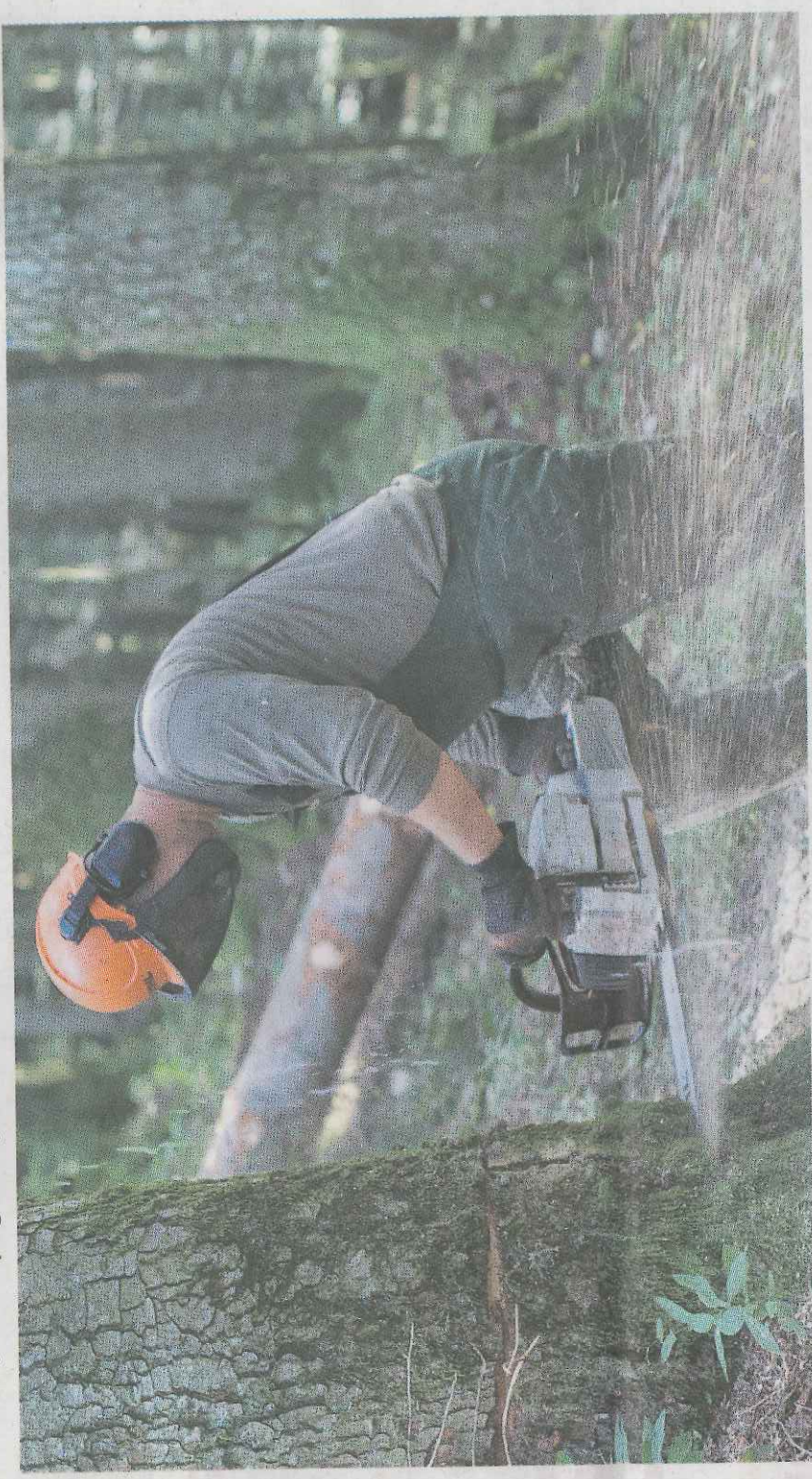
C'est la première fois que l'on fait cette animation. Globalement, nous avons une pénurie de main d'œuvre en forêt, dans l'Ain et dans toute la région. Les entreprises ont du mal à salarier, certes, mais ce qu'ils espèrent, c'est que les jeunes s'installent. Il y a un manque d'installation alors soit le métier est mal connu, soit il n'attire pas.

La faute aux idées reçues ?

Oui, de plus en plus, notamment sur le rôle des bûcherons. Avant, en milieu rural, les gens connaissaient la nécessité de couper les arbres

EH BIEN, BÛCHERONNEZ MAINTENANT !

Organisées par FIBOIS 01 en partenariat avec l'Office National des Forêts, l'association Forest'Ain, les Offices de Tourisme de Haut Bugey et de Bourg-en-Bresse et avec le soutien du Département de l'Ain, des balades au cœur des forêts, accompagnées par les professionnels du secteur permettent une immersion bûcheronnesque !



Chemise à carreau, hache à la main, muscles saillants et pourtant chagriné par une écorce dans l'œil... Oubliez tous les clichés du bûcheron à la Charles Ingalls. Martelage, tronçonnage, abattage, ébranchage, débardage... Cet été, les forestiers ont donné rendez-vous aux habitants et vacanciers de la région Auvergne Rhône-Alpes. Massifs des Bauges, Belledune, Chartreuse, Vercors, Pilat et aussi Chaîne des Puys, monts du Forez, Beaujolais, monts du lyonnais, monts du Forez, Monts de la Madeleine, Livradois Forez, Bugey, Bresse Revermont... En tout, ce sont 54 visites

gratuites de chantiers forestiers qui ont été programmées sur le territoire.

L'objectif ? Assister à des démonstrations et se glisser dans la peau d'un véritable professionnel de la gestion et de l'exploitation forestière le temps d'une demi-journée. Garants de la gestion durable des forêts, ils expliqueront, sans fard, les atouts et les contraintes de leur métier dans le cadre d'un vrai chantier forestier.

L'expérience, nommée « Vis ma vie de bûcheron » et lancée il y a 6 ans au Parc naturel régional des

Bauges, est avant tout une balade ludo-éducative où les bûcherons passionnés auront à cœur de faire connaître la notion de gestion durable des forêts, la nécessité de l'exploitation forestière pour répondre aux enjeux de développement durable, en valorisant un matériau naturel, écologique, renouvelable, robuste et durable. Dans l'Ain, deux visites ont été effectuées : le jeudi 27 août près de Bourg-en-Bresse et le vendredi 28 août près du Plateau d'Hauteville.



« L'arbre est aujourd'hui sacralisé »

Valérie Chevallon, Directrice de Fibois 01, Fédération Interprofessionnelle du Bois de l'Ain

et l'entretien des forêts. L'arbre est aujourd'hui sacralisé. Évidemment, il ne faut pas faire n'importe quoi, on veut insister sur la gestion durable des forêts.

On prône l'utilisation du bois dans tous les domaines de la vie, et pourtant, on se rend compte qu'il est de plus en plus difficile de faire accepter l'idée qu'il faut exploiter du bois en forêt. Nous sommes face à une contradiction de la société.

Les bûcherons ont une vraie connaissance de la forêt, leur but c'est la pérennité de celle-ci et ils sont soucieux de travailler dans les règles

de l'art. C'est ce que l'on veut transmettre pendant cet événement. Il y a aussi des gens qui idéalisent ce métier alors qu'il est dur physiquement. L'idée est de donner une image réaliste et de casser les clichés.

À quoi sert l'exploitation forestière ?

Elle sert d'abord à alimenter les diverses filières forestières. On a des scieries, des menuisiers, des constructeurs bois... La matière première est issue de nos forêts, il faut l'extraire. C'est toute une économie locale qui est en jeu.

Nous, nous sommes sur des forêts que l'on appelle jardinées, il faut donc les entretenir. Il

faut prélever du bois pour que d'autres arbres puissent pousser. On intervient aussi sur des problèmes sanitaires, actuellement, il y en a beaucoup dans les forêts de l'Ain, il faut donc couper, et pour cela, il faut avoir des bûcherons disponibles rapidement sur les arbres malades pour éviter que les insectes ne se propagent. Il y a aussi le problème des résineux qui périssent à cause de la sécheresse, et un arbre sec devient dangereux car il peut tomber. Il faut donc protéger les usagers de la forêt. Il y a aussi des bûcherons qui font des travaux sylvoles. En somme, il y a beaucoup de raisons pour lesquelles on intervient en forêt.